Mercredi 31 Janvier 1945
6e dernière
5e Année. - N° 188 - 1 fr. 50

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE . FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

RÉDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégr. : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

A la veille d'une double offensive

contre Stettin et Berlin

L'Oder franchi sur un nouveau point dans la région de RATIBOR

Guderian, chef d'état-major général de la Wehrmacht, a été limogé

La bataille se poursuit avec le même acharnement à l'intérieur du Brandebourg. D'après les dernières correspondances de presse, le maréchal Joukov serait sur le point de déclencher une double offensive et d'effectuer un vaste mouvement en forme de tenailles, dans lesquelles il compte enserrer la capitale du Reich.

L'une de ces offensives serait dirigée sur Stettin, dont les Russes ne sont plus éloignés que de 35 km. ; l'autre serait déclenchée directement vers Berlin, en passant par Francfort-sur-Oder, dernière ville de quelque importance avant Berlin.

On annonce, en effet, que les Russes concentrent actuellement des forces considérables entre Posen et l'ancienne frontière germano-polonaise. Le long de cette frontière, les troupes allemandes occupent des positions assez solides. Mais les milieux militaires de Berlin restent pessimistes et soulignent que « les Russes, aujourd'hui seulement, ont commencé à engager leurs réserves dans la bataille de l'Oder ».

En attendant, les dirigeants nazis quittent précipitamment Berlin pour se réfugier avec leurs archives à Munich et les magnats de l'industrie du Reich s'efforcent de gagner un pays neutre.

Par ailleurs, on annonce ce matin que le général Guderian, chef d'état-major général de l'armée, a été limogé. Il a été remplacé par le général Rendulic, un nazi fanatique d'origine autrichienne et qui fut avant l'Anschluss attaché militaire à la légation autrichienne de Paris. Il semble que, malgré tout, ce qui devrait le pousser à renoncer au pouvoir et permettre à son peuple épuisé de mettre bas les armes — et contrairement aux bruits de paix qui circulent — Hitler va se décider à livrer la dernière bataille avant de disparaître, après avoir ruiné l'Europe et rayé l'empire allemand de la carte du monde.

En Prusse-Orientale

En Prusse-Orientale, le siège de Kœnigsberg se poursuit.

Plus au sud, dans la région d'Allenstein, les unités allemandes encerclées luttent avec acharn-

SUITE PAGE 2

DES MINISTÈRES évacuent Berlin

STOCKHOLM, 30 janvier. — On apprend que les ministères allemands des Finances, de l'Agriculture et du Ravitaillement ont été évacués de Berlin à Rosenheim, Kelnchenal et Berchtesgaden. Les services du ministère de l'Intérieur se sont repliés dans une ville de la Forêt Noire.

PREMIER ARRIVAGE des États-Unis

Lait condensé, saindoux, soufre, amiante, toits en carton, zinc, molybdène, cuivre et coton

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL
Pierre DENOYER)

NEW-YORK, 30 janvier (via Radio-France). — Des bateaux d'un tonnage total de 60.000 tonnes amènent en France, pour la tranche de janvier, le premier contingent des produits dont Jean Monnet, chef de la Délégation Économique Française auprès des Alliés, a obtenu la fourniture par les Etats-Unis. Ces dispositions résultent de l'accord conclu entre M. Monnet et M. Clayton, du Département d'Etat américain, et un représentant du gouvernement anglais.

12 ou 13 bateaux en février

Dans l'échange de lettres du 15 janvier concrétisant cet accord, un programme français d'importations civiles de trois millions et demi de tonnes pour les six premiers mois de 1945 a été reconnu par les gouvernements anglais et américain. Une allocation provisoire de tonnage représentant environ soixante pour cent des chargements correspondant à ce programme d'importations a été faite.

Outre les six « Liberty ships » de janvier, il est prévu que dix bateaux de tonnage équivalent seront mis à notre disposition en février et dix en mars. Le gouvernement américain a promis formellement de faire tout son possible pour mettre des bateaux supplémentaires à notre disposition. Il apparaît déjà probable que ce seront effectivement douze ou treize navires et non pas seulement dix qui viendront en France en février.

SUITE PAGE 2

J'AI ÉTÉ FUSILLÉ A ORADOUR-SUR-GLANE (1)

Sous les cadavres que les Allemands brûlent il y a des morts-vivants

RESUME DE L'ARTICLE D'HIER

Le 10 juin 1944, après le déjeuner, les soldats allemands arrivent en camion. Ils cernent le bourg, vont chercher chez eux tous les habitants du village et les rassemblent au champ de foire. Les femmes et les enfants sont emmenés vers une direction inconnue... On demande aux hommes de livrer les armes cachées. Les habitants répondent aux Allemands : « Vous pouvez chercher, il n'y en a pas ! » « C'est bien, répondent les Allemands, nous fouillerons les maisons avec vous. »

■ ■

L'ordre est aussitôt mis à exécution. Nous sommes divisés en plusieurs groupes. Les uns sont dirigés à droite, dans le chais d'un marchand de vin, les autres à gauche : c'est mon cas. Nous descendons la rue principale. Les Boches sont de chaque côté de nous, le fusil à la main. Il faut marcher droit. Je veux me retourner, un coup de poing sur l'épaule m'apprend qu'il faut filer.

NOUS publions ce récit tel qu'il a été écrit — mot à mot — par un des rares survivants de la tragédie d'Oradour-sur-Glane. J.-M. Darthout a perdu dans le drame sa mère et sa femme, et il ne doit lui-même la vie qu'à des circonstances exceptionnelles.

Je suis les camarades. Nous arrivons dans un grand hangar. Mon premier travail est d'aller au fond. Je n'aime pas voir de trop près. Nous nous groupons, quelques camarades près du mur. L'un d'eux raconte qu'il a reçu en chemin un coup de botte dans les fesses. Le hangar est encombré de charrettes ; les Allemands les font retirer par leurs futures victimes.

Ils installent leur mitrailleuse après avoir soigneusement balayé la place avant de s'y coucher. Ils restent là, calmes, six soldats devant soixante hommes. La mitrailleuse est braquée sur nous, les autres hommes ont des mitraillettes ou des fusils. Un Boche, tête carrée, crâne rasé, maigre, sort de temps à autre un morceau de sucre de sa poche et le croque flegmatiquement..

« Nous sommes bien gardés, dis-je à mon voisin ; savoir jusqu'à quelle heure ils vont nous laisser là ? Profitons-en pour nous asseoir. »

Il s'assied sur le tas de foin, à côté de nous, mais ils l'aperçoivent et lui font réintégrer le groupe.

Mitraillés à bout portant

Cinq à dix minutes s'écoulent, puis, soudain, à l'extérieur, un éclatement suivi d'une rafale de mitraillette. Dans le hangar, un commandement bref et, aussitôt, la mitrailleuse entre en action.

Touché, dès la première rafale, de deux balles dans les mollets, je m'écroule. Dans ma chute, j'en reçois deux autres dans les cuisses. Et les camarades commencent à tomber sur moi. En quelques secondes, tout le monde est par terre, et je suis recouvert de corps. La mitrailleuse continue à tirer. A travers ce vacarme infernal, j'entends les plaintes des blessés. Ce ne sont pas des cris, mais des râles étouffés, sortis de gorges contractées par une peur soudaine, et surtout par les souffrances. Je suis là-dessous, écrasé, aplati, couvert de sang, dans une position incommode.

Mes blessures saignent, mais je ne souffre pas encore. Du sang, partout du sang! Un camarade m'arrose du sien, couché sur ma poitrine, la mitrailleuse se tait, et les fusils achèvent les mourants. J'entends le bruit de la culasse qu'on arme, puis un coup sourd. Le blessé, sur moi, est tué ainsi. Je le sens tressaillir, frissonner, puis plus rien. La tête enfouie

(1) Voir *France-soir* du 30 janvier.

SUITE PAGE 2

HITLER COMMENCE aujourd'hui sa 13e année de pouvoir ... et sa dernière

Le 30 janvier 1933, un vieux monsieur qui, quelques jours auparavant, demandait encore à ses familiers : « Mais qui est ce jeune homme mal élevé qui crie tout le temps ? », confiait à ce même jeune homme le poste de chancelier du Reich.

Par la grâce du maréchal Hindenburg, Adolf Hitler occupait le fauteuil de Bismarck. Le national-socialisme était au pouvoir.

Le 30 janvier 1945, les Russes marchent sur Berlin. Hitler et le national-socialisme sont au bord du gouffre.

200.000 prisonniers et déportés *libérés par les Russes* arriveraient dans 2 mois en France

La libération de la Pologne et de la Haute-Silésie par l'armée rouge a fait tressaillir d'espérance le cœur de beaucoup de Français. On estimait, en effet, à environ 500.000 le nombre des prisonniers, déportés et israélites entassés dans les terribles camps de répression de Lodz, de Czestochowa, de Breslau, d'Oswiec-Zym, d'Auschwitz, de Birkenau. Or, une dépêche de Moscou déclare qu'environ 200.000 d'entre eux ont été délivrés. Recensés et réconfortés, ils sont évacués au fur et à mesure vers l'arrière.

Et déjà l'on prévoit officiellement leur retour en France.

M. Capeletti, directeur départemental pour les Alpes-Maritimes des centres d'accueil et d'hébergement au ministère des Prisonniers, est en train d'organiser un camp d'accueil à Villefranche-sur-Mer. On pense que dans deux mois un premier contingent pourrait arriver en France, venant d'Odessa. Les prisonniers débarqueraient à Villefranche, les déportés à Marseille.

A la gare maritime de Villefranche, les rapatriés seront d'abord soumis aux formalités administratives que l'on simplifiera le plus possible, puis à une visite médicale sévère. Les malades seront transportés à l'hôpital anglais, réquisitionné à cet effet, les autres recevront une tenue civile et pourront se réconforter pendant quelques jour au « Cottage fleuri ». Il s'agit d'une série de petites villas avec parterres de fleurs, grandes baies vitrées, etc., que M. Capeletti fait construire actuellement sur le terrain de sport. Il a pensé, en effet, combien il était important que ces hommes qui viennent de vivre cinq années de cauchemar se retrouvent immédiatement dans une atmosphère agréable, confortable.

Après ce séjour, le rapatrié se rendra à son centre de démobilisation, où il sera officiellement démobilisé.

LA VOIE DU M.L.N.

LE congrès du M.L.N. vient de s'achever. C'était le premier congrès démocratique d'un des deux plus grands mouvements de résistance. Après des séances agitées, le M.L.N. y a marqué une certaine volonté de se définir et de s'orienter.

119 voix seulement se sont groupées sur la motion Hervé, motion des « minoritaires » ou « fusionnistes », qui recommandait seulement une fédération des mouvements de résistance, mais appelait en fait un effort progressif vers la fusion avec le Front national. 250 délégués ont appuyé la motion Malraux, motion des « majoritaires » ou « fédéralistes », qui, tout en réclamant elle aussi une fédération des mouvements, mettait l'accent sur le maintien de l'autonomie du M.L.N.

Le nouveau comité directeur comprenant une représentation proportionnelle des deux éléments, l'unité du mouvement est sauvegardée.

Voilà des résultats nets.

Mais cela ne suffit pas. Il est, sans aucun doute, regrettable que le congrès ait perdu de longues heures à des débats sans grandeur sur des questions de personnes et n'ait pas trouvé le temps de définir une ligne d'action politique de façon plus précise.

La motion Malraux indique tout de même que le M.L.N., sans devenir actuellement un parti, doit s'affirmer comme mouvement à orientation politique.

Nous pensons, quant à nous, que cette orientation, qui comporte à la longue nécessairement une collaboration avec les formations voisines comme l'Union travailliste, doit être définie comme socialiste, car elle comporte socialisation des industries-clefs et du crédit; comme patriotique sans rompre avec l'idéal internationaliste, car, comme l'a dit Jaurès, un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup d'internationalisme y ramène, démocratique enfin, car nous voulons réaliser la justice sociale sans sacrifier la liberté.

J.-D. JURGENSEN.

Ce que représente LA SILESIE

En 1943, la Silésie a fourni 90 millions de tonnes de charbon, soit 36 % de la production allemande ; elle a donné en outre les quatre cinquièmes de la production de zinc et la moitié de la production de plomb, nécessaires au Reich.

Les commentateurs russes insistent sur le fait que l'existence et le développement économiques de la Silésie sont étroitement liés aux débouchés offerts par la Vistule et par l'Oder.

La Silésie, si elle était attribuée aux Polonais qui réclament la ligne de l'Oder comme frontière occidentale, pourrait donc de ce fait atteindre son développement maximum.

En outre, cette amputation réduirait très sensiblement la capacité industrielle de l'Allemagne ainsi que son potentiel de guerre. Elle aurait de plus l'avantage d'enlever au Reich ses principales positions stratégiques en Europe orientale.

LE SUCCÈS DE L'OFFENSIVE D'ALSACE *est exposé au Conseil des ministres*

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin à l'hôtel Matignon sous la présidence du général de Gaulle.

M. Diethelm, ministre de la Guerre, a rendu compte du développement favorable de l'offensive française en Alsace.

En conséquence du départ du général Catroux, ministre-délégué aux affaires musulmanes, et sur le rapport de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, et de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a décidé la création d'un comité des affaires d'Afrique du Nord.

M. Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale, a rendu compte de sa mission à la session, qui se tient actuellement à Londres, du conseil d'administration du Bureau international du travail.

M. Tixier, ministre de l'Intérieur, a soumis à l'approbation du conseil un projet d'ordonnance relatif à l'organisation des prochaines élections municipales et cantonales.

Le rapatriement des prisonniers

Sur proposition de M. Frenay, ministre des prisonniers, déportés et réfugiés, le gouvernement a décidé la création à l'étranger de missions françaises de rapatriement.

LE 14 FÉVRIER

Les Parisiens verront "Le Dictateur"

Dans quinze jours, Paris, qui l'attend depuis cinq ans, verra « Le Dictateur ».

Le fameux film de Charlot sera, en effet, projeté le 14 février à 19 heures au Palais de Chaillot, au cours d'un gala unique au bénéfice des soldats de notre 1re armée française.

Le général Kœnig a accepté de présider personnellement à cette présentation, qui prendra ainsi tout l'éclat et la signification désirables.

Dès maintenant, on peut louer au Palais de Chaillot et dans les agences, mais il est prudent de ne pas attendre.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE. — La commission maritime du Bureau international du travail a approuvé le projet d'une charte internationale des marins et d'une conférence internationale du travail sur mer et des salaires.

LA CRISE YOUGOSLAVE. — Le roi Pierre II a remis ses pouvoirs à un Conseil de régence. M. Soubatchich, premier ministre, a démissionné puis formé un nouveau cabinet. Seul, le portefeuille de l'Education a reçu un nouveau titulaire. Ce gouvernement est décidé à appliquer l'accord Tito-Soubatchich et à rentrer à Belgrade dès que possible.

TCHECOSLOVAQUIE. — « Les bruits qui ont couru au sujet d'un différend entre le gouvernement tchécoslovaque et l'Union Soviétique à propos de l'Ukraine subcarpathique sont dénués de tout fondement », a déclaré à Londres M. Ripka, ministre d'Etat tchécoslovaque.

PAYS-BAS. — La ration hebdomadaire des civils consiste uniquement en 1 kilo de pommes de terre, 100 grammes de pain et 125 grammes de fromage, à Amsterdam.

GRECE. — Une conférence réunira à Athènes, le 1er février, des délégués de l'E.I.A.S. et des représentants du gouvernement.

CITE DU VATICAN. — 400 employés de la Cité du Vatican menacent de se mettre en grève pour protester contre le retard apporté à l'augmentation de leurs salaires.

ETATS-UNIS. — « M. Stettinius, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a quitté Washington », annonce l'agence United Press. ● M. Grew, sous-secrétaire du département d'Etat, [illegible] avait alloué 5.000 tonnes de papier de journal à la France. ● Neuf compagnies internationales de diamant, accusées d'avoir limité la production du diamant pour la guerre, sont poursuivies en justice.

EN FRANCE

Le premier congrès du Front National s'ouvre aujourd'hui. ● Le général Vannier, ambassadeur du Canada, s'est rendu à Lyon. ● M. Parodi, ministre du Travail, rentrera ce soir à Paris, venant de Londres. ● L'ancien député Henri Clerc a été condamné par la Cour de justice aux travaux forcés à perpétuité. ● On a découvert, à la porte Champerret, des lambeaux humains. Il s'agit d'une femme coupée en morceaux.

LA VIE ARTISTIQUE. — Le Musée du Louvre sera fermé jusqu'à nouvel ordre.

DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

Le premier arrivage des Etats-Unis

→ SUITE

Les deux gouvernements anglais et américain se sont engagés à faire tout le possible pour que les marchandises françaises soient transportées par des bateaux français. Il existe actuellement 750.000 tonnes de bateaux français dans le pool international servant aux besoins des Alliés. Ce sont ces bateaux, dont quelques-uns sont actuellement dans le Pacifique, que l'on va faire revenir dans le circuit France-Etats-Unis.

Dans les chargements prévus pour janvier figurent mille tonnes de « roofings », sorte de toits en carton bitumé dont la France a tant besoin pour réparer les maisons sinistrées. En outre seront envoyés du soufre (indispensable à l'agriculture et à la reprise de la fabrication des textiles artificiels), du saindoux, du lait condensé, de l'amiante, du zinc, du molybdène, du cuivre et d'autres métaux. Enfin, du coton en quantité importante.

On attend en France, 3.000 tonnes de lait condensé américain. Ce stock permettra d'assurer la régularité des distributions sujettes à des à-coups. La consommation actuelle s'élève à environ 1.000 tonnes par mois. On attend, pour la même époque, un arrivage de viande congelée qui aura le même rôle régulateur.

Les chargements prévus pour février comportent du saindoux, du lait, du soufre, des produits textiles, des extraits tannants, du manganèse, 5.000 tonnes de papier-journal.

Des baraques démontables pour régions sinistrées sont prévues pour le premier départ de février (dont les premières seront réservées aux dockers des ports en état de fonctionner).

Dans les chargements de janvier et février figurent également des produits pharmaceutiques.

M. Jean Monnet va revenir passer une quinzaine de jours en France afin de fixer avec chaque département ministériel la liste des produits à expédier selon les facilités de livraison et de transports qu'il a obtenues.

Pierre DENOYER.

AUTOUR DU CONSEIL

Les opérations en Alsace

L'exposé de M. Diethelm, au Conseil des ministres sur la situation militaire, a été de nature à réjouir les membres du gouvernement.

Les opérations en Alsace, a-t-il confirmé, se développent très favorablement. Nos troupes ont atteint le canal du Rhône au Rhin et l'on espère que se déroulement favorable des opérations va encore s'accentuer.

TOUTES LES AVIATIONS ALLIEES *coopèrent à l'offensive russe*

→ SUITE

nement pour tenter de se dégager et rejoindre le Reich sur la rive occidentale de la Vistule.

On se bat toujours dans Marienbourg ainsi que dans Elbing où, suivant les déclarations de Berlin, une colonne de secours allemande serait parvenue à pénétrer. Dantzig, pendant ce temps, se prépare à soutenir, une fois de plus dans l'histoire, un long siège.

En Silésie

L'agence Transocéan annonce, ce matin, que l'armée rouge a franchi l'Oder sur un nouveau point, dans la région de Ratibor, au nord de Moravska-Ostrava.

Le maréchal Koniev poursuit plus au sud des opérations de grande envergure. Son aile droite, qui a forcé l'Oder à Steinau, au nord-ouest de Breslau, et avancé de 10 kilomètres, menace de contourner les défenses ennemies à l'ouest du fleuve et semble se diriger également vers Francfort et Berlin.

Dans la région située au sud et au sud-ouest de Katowice, les Russes terminent le nettoyage de la riche région industrielle à laquelle les Allemands, dans leur fuite précipitée, n'ont pas eu le temps d'appliquer la tactique de la « terre brûlée ».

Dans les Carpathes, l'armée Petrov fonce en direction de Moravska-Ostrawa et la Moravie. Dans ce secteur aussi s'ébauche une opération de très grand style. En effet, Petrov semble vouloir s'engager rapidement sur la route de Brno (Brunn) et de déborder par le nord Bratislava et Vienne.

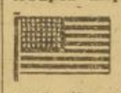
L'offensive générale va-t-elle se déclencher sur le front de l'ouest ?

L'offensive alliée sur le front ouest gagne en fréquence, en efficacité, en ampleur. Comme le reconnaît un commentateur de la radio allemande, les indications d'une offensive générale sur le front ouest tout entier se multiplient d'heure en heure.

C'est en Haute-Alsace que les événements les plus importants du front de l'ouest ont eu lieu hier.

Les troupes françaises, selon la radio britannique, ne sont plus qu'à 500 mètres de Colmar et, à un kilomètre près, auraient atteint le Rhin. Pratiquement, la poche dite de Colmar est coupée en deux et la situation des Allemands engagés au nord dans la pointe d'Erstein en devient grave.

En Basse-Alsace, l'ennemi ne bouge plus, bien qu'il semble avoir encore des troupes importantes dans ce secteur.



En Luxembourg, les Américains ont atteint la frontière allemande au nord-est de Wiltz, sur un front de 13 kilomètres et, plus au nord, ils ont traversé l'Our. D'une manière à peu près continue les Alliés sont à présent en face de la ligne Siegfried.

Quoi qu'il en soit, la situation des Allemands engagés dans la pointe d'Erstein s'avère d'heure en heure plus délicate.

A la frontière germano-belge, les Américains ont franchi l'Our et ont pénétré en Allemagne en deux points situés à 15 kilomètres au sud de Saint-Vith.

Importante activité aérienne

Il convient de remarquer que l'activité aérienne à l'ouest est en recrudescence et que cela n'est pas sans relation avec l'offensive soviétique.

Non seulement les Alliés bombardent Berlin, ajoutant ainsi au désordre qui y règne, mais ils attaquent les voies de communication par lesquelles l'ennemi tente de faire passer des hommes et du matériel de l'ouest à l'est.

Hier, Berlin a été à nouveau très sérieusement bombardé par la R.A.F. qui a également attaqué la gare de Crefeld, la région de Stuttgart et la gare de Gremberg, près de Cologne. Les Américains, de leur côté, s'en sont pris aux centres ferroviaires de Hamm, Munster, Coblence, Niederlahnstein, Siegen et à une fabrique de chars à Cassel.

Enfin, plus de 3.500 sorties ont été effectuées en vue de gêner les mouvements de l'ennemi qui se retire de ce qui reste du saillant des Ardennes.

Jean REMY.

Le 29 janvier FRANCE-SOIR a été tiré à 345.900 exemplaires
Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

Le C. P. L. constate l'insuffisance *des rations de viande*

M. Deniau a fait ce matin, au C.P.L., des déclarations relatives au ravitaillement.

En voici le résumé :

VIN : Deux litres en février.

LAIT : Le lait sera distribué en bouteilles dans les centres infantiles à partir du 7 février.

VIANDE : Les arrivages sont inférieurs de 50 % aux besoins. Nous n'avons eu que 160 grammes cette semaine au lieu de 250 et pas de charcuterie.

SUCRE : Les distributions seront assurées en février.

PAIN : 12 jours de farine d'avance.

M. Deniau prévoit une prochaine distribution de légumes secs.

Les six mille tonnes de vrai café arrivées à Morlaix vont permettre d'augmenter la qualité du mélange.

Est prévue également une distribution de 112 grammes de chocolat aux J1, J2, J3 et V.

La composition des colis à main

Il est permis de transporter un kilo de beurre, deux kilos de fromage, trois kilos de viande, cinq kilos de légumes secs et 50 kilos de pommes de terre.

On espère des arrivages de poisson qui permettront une distribution d'une certaine importance à la population. Une commission d'achat est actuellement à Londres pour négocier l'achat d'une grosse quantité de morues salées.

RAVITAILLEMENT

VIANDE. — Semaine du 29 janvier au 4 février, 160 gr. ; 5, 90 gr., et BE, 70 gr.

Tickets prorogés : BA et BC janvier, 90 gr. charcuterie ; BH déc. et BB janv., 90 gr. cheval ; BD janvier, 80 gr. conserves américaines.

PATES. — Nouvelle ration, 250 gr., ticket DE janvier, du 30 janvier au 14 février.

CONFITURE. — Ticket DC janvier : 250 gr., E, M, C, V ; 500 gr., J1, J2, J3.

MARGARINE. — Attention ! Déposez GA et GB jusqu'au 31 janvier.

ŒUFS. — Distribution (DO déc.) dans les neuf premiers arrondissements et sections B et D de la Seine.

JE SUIS UN FUSILLE D'ORADOUR

DEBOUT SUR LES CADAVRES *les Allemands riaient*

→ SUITE

dans la poussière, j'attends, moi aussi, le coup de grâce. Peur ? Non ! Pourvu que je sois tué du premier coup ! Je regrette tout de même la vie, c'est révoltant, mais je n'y peux rien !

Les coups de feu cessent. Le calme après l'enfer de tout à l'heure m'étonne. On n'entend que le pas pesant des Boches dans la rue, devant nous. Ils montent même sur les cadavres. Ils parlent maintenant, ils rient. Leur horrible besogne ne les a point touchés, pas un sentiment de pitié n'est sorti de ces cœurs de pierre.

Sous le tas de cadavres, je ne bouge pas, comme un mort. Que faire ?... Attendre !

Des morts qui parlent

Les assassins nous recouvrent de foin et de fagots. Je ne m'en aperçois que lorsque je ne vois plus clair, et lentement, je change de position.

En me remuant, je touche une main visqueuse, ensanglantée. Je la serre, on répond à ma pression. O joie ! Un vivant ! et la main dans la main :

— Qui est-ce ?

— Alioti. Et toi ?

— Darthout. Ça va ?

— Les deux jambes cassées. Et toi ?

— Des balles dans les jambes. Ça peut aller !

— Tu souffres ?

— Non. Et toi ?

— Non plus.

— On s'en tirera !

— Ils vont mettre le feu !

— Non ; ils recouvrent les cadavres et ils vont nous laisser. On partira à la faveur de la nuit.

Inutile de dire que ce dialogue, sous un tas de morts, est chuchoté à voix basse et qu'il est interrompu dès que les Allemands cessent de parler ou ne font plus de bruit.

Enfin, tout bruit cesse près de nous.

— Ils sont partis, dit tout haut une voix à quelques mètres de moi.

— Mes pauvres enfants, j'ai les deux jambes cassées, répond une autre à côté.

On parle. Des morts qui parlent !

Nous nous retrouvons cinq dans le fond de la grange, cinq vivants, près les uns des autres. Un peu plus loin, il y en a d'autres, mais trop blessés, ils ne pourront pas s'enfuir.

Le feu, partout le feu !

Un camarade, indemne, sort la tête au-dessus du foin et observe. La porte est ouverte, et il voit les Allemands se promener dans la rue. On ne peut rien tenter, ce serait trop dangereux. On les entend maintenant, un peu plus loin, parler fort. Ils ont même ouvert un poste de T.S.F. Le speaker parle allemand, puis c'est de la musique. Et les démons qui crient toujours, ivres de carnage. Dans le hangar, les plaintes ont repris. Alioti, près de moi, appelle sa femme, ses enfants. Il nous dit adieu. Il souffre atrocement. Moi-même, je sens déjà mes jambes devenir raides et le moindre mouvement m'arrache des souffrances.

Brusquement, le camarade resté en observation se cache :

— Les voilà !

Ce sont eux, en effet. Ils nous ont laissé un quart d'heure et ils viennent allumer le feu. Un silence de mort plane dans le hangar et, très distinctement, le pétillement de la petite flamme, puis le bruit va s'amplifiant, les flammes montent, crépitent, et arrivent sur moi. Mes cheveux brûlent, j'y porte les mains. Mes mains sont brûlées. Je me tourne, je me remue, je m'enfonce sous les cadavres pour essayer d'échapper au feu. Dans mon désarroi, je tente de me déshabiller. Mon épaule est brûlée. La douleur est si terrible que je n'hésite plus : mieux vaut mourir d'une balle dans la peau que de brûler vif. A grand'peine, je sors et me dresse au-dessus des flammes. Ils sont là devant, sans doute, et vont m'achever... Non, ils sont partis, fermant la porte du hangar.

— Allons, les gars, sauvons-nous ! dis-je aux camarades.

Nous traversons les cadavres et, à l'abri, dans un coin, nous nous comptons : cinq !

Quelle vision d'horreur derrière nous ! Combien sont en train de brûler vifs, entre autres, le camarade blessé, près de moi. Mais nous ne sommes pas sauvés. Il faut sortir d'ici. Par où passer ? Il faut se décider vite.

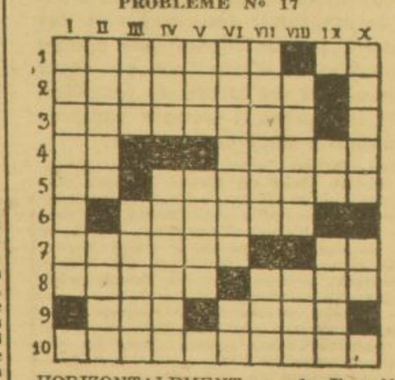
* *Copyright by* France-soir *et G.-M. Darthout.*

Demain

LA FUITE DANS LES FLAMMES

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 17



HORIZONTALEMENT. — 1. Il suffit pour transmettre certaines maladies. De couleur jaune. — 2. On y fabrique un métal. — 3. Y être est un situation peu agréable. — 4. Symbole chimique. Suspension. — 5. Durée. Elle ne prouve pas un grand esprit. — 6. Répète. — 7. Il modifie par son emploi l'allure d'un cheval. Charpente. — 8. Réserves de grains. Qui est capable. — 9. Il sert à faire le miel. Colonie des Phocéens. — 10. Ils sont généralement peu courageux.

VERTICALEMENT. — I. Leur chute ne provoque pas le rire. — II. Vaste étendue. Une tour l'a rendue célèbre. — III. Il a donné son nom à une couleur. Que l'on a voulu mieux connaître. — IV. Pareil. Qui est sans pitié. — V. Mesure On y cultive les primeurs. — VI. Il dédaigne souvent le campagnard. Conjonction. — VII. Coqs de bruyère. Boisson. — VIII. Suite ininterrompue. Adverbe. — IX. Indique la partie forte. Tirer. — X. Elle ne permet pas toujours de se reposer. Pronom.

SOLUTION DU PROBLEME No 16

HORIZONTALEMENT. — 1. Brouillard. — 2. Rentrée. — 3. As. Agi. — 4. Spoliation. — 5. Elue. Suë. — 6. Re. Lacets. — 7. Onéraire. — 8. Dru. Ru. Ce. — 9. Sirène. Air. — 10. Arase. Aide.

VERTICALEMENT. — I. Brasero. Sa. — II. Resplendir. — III. On. Ou. Erra. — IV. Utile. Rues. — V. Ir. La. Ne. — VI. Légataire. — VII. Le. Cru. — VIII. Aisée. Al. — IX. Ragoût. Cid. — X. Inespéré.

Imprimerie de « France-soir »
100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire
directeur technique :
M MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

BOURSE DE PARIS — MARDI 30 janvier

L'ensemble du marché est irrégulier avec prédominance d'offres. Vive baisse de la Central Mining et de la Geduld.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 35	101 20	Gaz Lebon	4.175 R	4.305 R
3 % Amortiss.	102 ..	103 ..	Gaz de Paris	451 ..	450 ..
4 % 1917	100 ..	99 90	Longwy	1 335 ..	1.345 ..
5 % 1920	150 50	151 50	Pont-à-Mousson	9 000 ..	8.900 ..
4 1/2 1932 A	99 90	99 90	Lyonnaise Eaux	2 055 ..	2.060 ..
3 1/2 1942	105 20	105 20	Chargeurs Réunis	4 050 R	3.880 R
3 % 1942	101 30	101 25	Transatlantique	450 ..	440 ..
Caisse Autonome	124 95	122 50	Charb. Tonkin	6.600 ..	6.525 ..
Banque de France	30.600 ..	30.100 ..	Mokta-el-Hadid	18.000 ..	17.600 ..
Banque de Paris	1.915 ..	1.905 ..	Tekkah	2 800 ..	2.745 ..
Crédit Lyonnais	2.600 ..	2.570 ..	Olida	21.000 ..	19 850 ..
Suez	56.100 ..	55.400 ..	Saint-Raphaël	22 300 ..	21.400 ..
— fond.	53.300 ..	52.300 ..	Dist. Indochine	1.100 ..	1.135 ..
— civile	18 900 ..	18.550 ..	Say	1 301 ..	1.300 ..
Métro	1.900 ..	1.900 ..	Sucr. Brésiliennes	4.700 ..	....
Santa-Fé	1.760 ..	1 825 ..	— Coloniales	1.762 ..	1.799 ..
Shanghai	1.775 ..	1.820 ..	Cim. Lafarge A.	15.400 ..	15.500 ..
C P D. E	2.075 ..	2.125 ..	— Français	8.260 ..	8.160 ..
Cie Gle d'Electr.	4.035 ..	4.035 ..	Pollet et Chausson	6.398 ..	6 155 ..
Thomson	820 ..	805 ..	Hévéas	1 300 ..	1.330 ..
Dollfus	16.900 ..	....	Gal. Lafayette part	134000 ..	138000 D
Forges N.-Est	1 650 ..	1.650 ..	Printemps	600 ..	619 ..
Courrières	735 ..	758 ..	Afrique Occidentale	5 650 ..	5.600 ..
Lens	900 ..	930 ..	Compteurs à Gaz	1.475 ..	1 475 ..
Vicoigne	890 ..	882 ..	Foncier Egyptien	11.550 ..	11.500 ..
Nickel	3.800 ..	3.810 ..	Canadian Pacific	1 040 ..	1.015 ..
Penarroya	1.340 ..	1.325 ..	Central Mining	6.550 ..	6 100 ..
Fse des Pétroles	2.852 ..	2.875 ..	Geduld	3.175 ..	2.925 ..
Gafsa	4 330 ..	4.128 ..	Montecatini	380 ..	....
Air Liquide	3 290 ..	3.294 ..	Rio Tinto	5.500 ..	5.650 ..
Ugine	3 760 ..	3.750 ..	Azote	4.405 ..	4.375 ..
Kali	5.030 ..	4.900 ..	Royal Dutch	15 600 ..	15.500 ..
Kuhlmann	2 301 ..	2.375 ..	H. V. A.	85.900 ..	85.500 ..
Péchiney	3.100 ..	3.095 ..	Nestlé	40 500 ..	41 000 ..
Rhône-Poulenc	3 400 ..	3.470 ..	De Beers	5.425 ..	5 550 ..
Saint-Gobain	7 140 ..	7.100 ..	— préf.	5 450 ..	5.475 ..
Port du Rosario	21 510 ..	21.170 ..	Shell	1 865 ..	1.850 ..
Quilmès	26 850 ..	26.750 ..	U M. Ht-Katanga	13 200 ..	13.800 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

France-soir — 6e DERNIERE — Sports — 6e DERNIERE — France-soir

ALLO PARIS !

Voici une possible équipe belge

BRUXELLES, 30 janvier. — **Dans les milieux cyclistes, une grande aspiration : courir à Paris ! On a multiplié les démarches, un Scherens court lui-même les ministères et les chancelleries, mais rien à faire.**

Quel superbe France-Belgique on pourrait monter en ce moment ! En vitesse, Scherens et Gosselin, évidemment. Peut-être Van Looveren et Van Eckhout en second plan. Une poursuite avec Van Steenberghen ou un omnium, individuel ou par équipes ; Breuskin est sur place. Enfin, pour américaine, le cyclisme belge présenterait R. Maes-Thyssen, Acou-Van Simaeys, Naye-Bruneau, Dannecis-De Knysscher, Van Steenberghen-Bruyland et deux équipes de jeunes : Depauw-Lavaux et Saen-Fruythof.

Mais il faut les fameuses autorisations de se déplacer ! On se décourage parmi les coureurs belges parce que toutes les tentatives individuelles ont échoué. On parle avec envie des Diables rouges du football qui ont pu venir à Paris. Il s'agissait d'un match officiel, dans un sport d'équipe, objecte-t-on. Un France-Belgique cycliste, sous le patronage des deux fédérations nationales, pourrait être assimilé au « match sympathique.

Marcel FLUCHE.

POUR LA COUPE : Red Star-Reims

La 3 F a donné hier soir gain de cause à Toulouse dans le litige qui l'opposait au Bouscat, Ortiz étant bel et bien français. Ce sont donc les Toulousains qui rencontreront dimanche Nîmes en Coupe de France.

Par ailleurs Reinos, envoyé à Rouen, a obtenu de s'arrêter à Paris. Les Rémois auront le Red Star comme adversaire en coupe dimanche à Saint-Ouen.

Le Havre qui devait venir à Paris n'ira pas plus loin que Rouen.

A ce propos, M. Rabot, secrétaire général du Red Star, nous disait : « *Nous ne sommes pas favorisés par ce changement, car Reims est l'équipe qui monte. Nous ne nous plaignons pas. Il fallait concilier les intérêts de chacun. Mais entre nous, Reims aurait peut-être pu s'apercevoir plus tôt qu'il avait 270 kilomètres à parcourir pour se rendre à Rouen* ! »

Enfin, notons que Stade Français-Lille, autre match de coupe, aura lieu samedi à Saint-Ouen. — *R. C.*

Huguet a rebâti sa maison avant de recourir

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY.)

TOULOUSE, 30 janvier. — Petit, brun, nerveux, parlant avec un fort accent, Manuel Huguet ne peut cacher son origine espagnole. Cet excellent routier toulousain, vainqueur d'un grand prix de Provence et vedette des grands cols alpestres, a fait une rentrée remarquable dans le cyclo-cross du « Patriote ».

— **Je n'avais pas recouru depuis Paris-Dijon, du jour de la Pentecôte en mai dernier, nous dit-il. Quelque temps après, ma maison était endommagée par un bombardement. Comme je suis plâtrier, j'ai employé la fin de la saison à la rebâtir, et c'est pourquoi je n'ai plus couru. Je porterai les couleurs de Métropole, cet été.**

Red Star-Chelsea le 1er mai à Saint-Ouen

Le Red Star en pourparlers avec Chelsea a reçu, hier soir, l'accord de l'équipe anglaise qui viendra jouer le 1er mai à Saint-Ouen contre le club audonien.

Une victoire de R. Famechon

MAUBEUGE, 30 janvier. — Ray Famechon a battu Gilbert Fabre par k.o. à la 3e reprise, à la suite d'un crochet à la mâchoire.

● **C'est André Famechon qui rencontrera Omar le Noir, le 23 février, au Vél' d'Hiv', titre national des légers en jeu.**

Bouleversements à XV et à XIII

La F.F.R. ne pouvant songer à mener à bien son championnat de France pour le 4 mars, comme prévu, a décidé de consacrer les dates des 11, 18 et 25 février à la poursuite des matches de poules de 4, ce qui l'amènerait à faire jouer la finale au mois d'avril.

Quant à la L.F.R. 13, pour son championnat dont la finale aura lieu le 10 mai, elle a réparti les onze clubs qui subsistent en deux poules. Une « poule de cinq » (Sud-Ouest) : Tarbes, Bordeaux, Côte Basque, Albi et Villeneuve, et une de « six » (Sud) : Béziers, Lézignan, Toulouse, Catalans, Avignon et Carcassonne.

Maurice BLEIN.

● **L'U.S. Métro n'est pas d'accord pour son forfait en championnat et prétend justement respecter ses engagements dès que les circonstances le permettront.**

● **Il est question de faire jouer le match L.O.U.-Vienne à huis clos.**

● **Pas de chance pour notre confrère Gaston Bénac, qui devait organiser le match de rugby à treize Carcassonne-Villeneuve, dimanche prochain ! Il est bien peu probable que le temps permette le déroulement de cette exhibition !**